

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

Il a été déposé sur [copyrightdepot.com](http://www.copyrightdepot.com) (certificat visible à cette adresse : <http://www.copyrightdepot.com/rep110/00042212.htm>) et l'auteur est membre de la SACD qui gère donc ses droits.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur auprès de la SACD.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

BON VOYAGE MONSIEUR BELLOCK

*Comédie loufoque
de*



PERSONNAGES (4 ou 5 femmes, 3 ou 2 hommes)

Par ordre d'apparition :

- Le chef de gare, personnage, homme ou femme, un peu bougon, très fier d'être « chef » mais inquiet de la tournure que prend son travail.
- Miranda Sparks, contrôleuse zélée.
- Iris Foley, comédienne excentrique, épouse de Julius, obsédée par son petit rôle dans une pièce qui doit être jouée prochainement.
- Julius Foley, mari (lassé) d'Iris, ayant des vues sur Chloé Dupont.
- Flora Smyrne, spécialiste du droit, donneuse de leçons au début de la pièce, se révélera exaltée à la fin.
- Arthur Bellock, brave homme pas bien malin, amoureux de Miranda Sparks.
- Chloé Dupont, jeune femme un peu déboussolée, amoureuse de Julius au début de la pièce.

Tous les personnages sont plutôt d'âge mûr sauf Chloé Dupont. Tous les personnages sont plutôt d'âge mûr sauf Chloé Dupont. Les costumes sont en accord avec les profils : uniformes pour le chef de gare et Miranda Sparks, tenue excentrique pour Iris Foley, tenue et coiffure sévères pour Flora Smyrne qui va vers la fin être de plus en plus débraillée et échevelée, tenue vieillotte pour Arthur Bellock (lorngons, pincés à vélo, ...)

DÉCOR

La salle d'attente d'une gare comportant deux entrées, meublée au minimum de 5 chaises et d'une grosse pendule.

OUVERTURE POSSIBLE

On projette en musique sur un côté de la scène les ombres des voyageurs se préparant à partir. Ces voyageurs sont face à une glace imaginaire. Les gestes sont appuyés. Dans cet ordre :

Arthur Bellock plie soigneusement quelques affaires dans son sac, regarde sa montre, plie de nouvelles affaires, vérifie sa tenue dans une glace, regarde sa montre, sort vers les coulisses.

Flora Smyrne rectifie son maquillage - poudre aux joues, rouge à lèvres, yeux - et sort vers les coulisses.

Chloé Dupont empile n'importe comment des affaires dans son sac à dos en se mouchant - elle pleure - et sort vers les coulisses.

Les Foley se disputent à grands gestes. Julius sort un journal et commence à le lire. Iris regarde plusieurs fois sa montre, puis enlève son journal à Julius. Ils sortent vers les coulisses.

Le chef de gare et Miranda Sparks, côte à côte, rectifient dans un bel ensemble leur casquette, tirent sur leur veste pour en effacer les plis et entrent en scène.

ACTE UN

ACTE UN, SCENE UN

LE CHEF DE GARE, MIRANDA SPARKS

Entrée du chef de Gare suivi de Miranda Sparks.

LE CHEF DE GARE

Madame Sparks, je vous rappelle que je ne peux pas vous aider à contrôler les voyageurs car je me rends à mon cours d'évolution...

MIRANDA SPARKS

Encore ? Vous y étiez avant-hier aussi je crois.

LE CHEF DE GARE

Il y a de plus en plus de lois, alors il faut se mettre au courant ... Si ça continue, j'aurai tous les jours à m'absenter. Même plus le temps de faire mon métier !

MIRANDA SPARKS

On sera obligé de vous remplacer

LE CHEF DE GARE

Aïe !

MIRANDA SPARKS

Et si vous ne travaillez plus, vous n'aurez plus besoin de mise à niveau. Vos cours seront supprimés !

LE CHEF DE GARE

Vous croyez ?

MIRANDA SPARKS

Vous allez vous retrouver au chômage.

LE CHEF DE GARE

Dans ce cas je reprendrai mon métier, non ?

MIRANDA SPARKS

Vous ne pourrez pas puisqu'on vous aura remplacé.

LE CHEF DE GARE

Aïe ! Je ne me sens pas bien tout à coup... Je vais me faire porter pâle et sauter le cours d'évolution. Comme ça, je reste ici.

MIRANDA SPARKS

Dans ce cas, vous allez être obsolète, mon pauvre ami.

LE CHEF DE GARE

Mais vous me faites peur ! Il faut que j'y réfléchisse... Bon, je pars mais je reste sur mes gardes...

MIRANDA SPARKS

Je vous suis. Personne ici pour le moment.

Ils sortent.

ACTE UN, SCENE DEUX

IRIS FOLEY, JULIUS FOLEY

Entrée d'Iris s'adressant à Julius qui la suit en lisant son journal.

IRIS FOLEY

Tu viens oui ?

JULIUS FOLEY, regardant sa montre

Nous sommes très en avance. (*un temps*) Évidemment, tu avais tellement peur de le rater ce train !

Il s'assied en continuant sa lecture.

IRIS FOLEY

Oui et toi on aurait dit que tu faisais exprès de traîner.

Elle marche de long en large puis se met à articuler. Pendant son exercice, Julius caché derrière son journal bat la mesure du pied. Puis regarde son pied, se rend compte de ce qu'il fait et arrête en poussant un gros soupir.

IRIS FOLEY

bi-mi

fleur-flou

vrai-frac

oui-puis-sous-poux-mois-soie

plein-plus

moins

flot-mot

bi-mi

fleur-fou

Exp-éri-en-ce. Notre exp-éri-ence est-elle ut-ile ?

Enfin, elle déclame avec emphase.

Notre expérience est-elle utile ? Ce que nous faisons ou disons a-t-il vraiment de l'importance ? Avons-nous une seule fois été écoutés ? Avons-nous été heureux ? (*un temps, puis à Julius*)
Je suis comment ?

JULIUS FOLEY, dans son journal, l'ignorant

Non, mais franchement ! Ils ne vont pas en plus...

IRIS FOLEY , *montant le ton*

Je suis comment ?

JULIUS FOLEY, *abaissant son journal*

Quoi ??? (*Applaudissements moqueurs, puis avec indifférence*) Ah !
Parfaite....Merveilleuse... (*Il retourne à son journal*)

IRIS FOLEY

Tu n'as même pas écouté.

JULIUS FOLEY, *soupire, puis articule exagérément aussi*

Si, si, ça fait une bonne centaine de fois que j'écoute.

IRIS FOLEY

Tu ne te rends pas compte à quel point c'est important.

JULIUS FOLEY, *nouveau soupir*

Si, si je me rends très bien compte.

IRIS FOLEY

Je te rappelle que la première représentation a lieu dans deux mois.

JULIUS FOLEY

Je ne risque pas de l'oublier.

IRIS FOLEY

Le metteur en scène a dit : « C'est la réplique clé de la pièce ». Il y tient beaucoup.

JULIUS FOLEY

Je ne risque pas de l'oublier non plus. (*un temps*) J'ai faim. Pas toi ? Tu étais tellement pressée qu'on n'a même pas eu le temps d'avaler un morceau.

IRIS FOLEY, *s'asseyant*

En fait, tu n'en as rien à faire.

JULIUS FOLEY

Oh pour ça détrompe-toi : on ne peut pas entendre ça à longueur de journée et n'en avoir rien à faire.

IRIS FOLEY

Ça t'agace alors ... ? Hein, c'est ça ?

JULIUS FOLEY

Disons que... c'est un peu... un peu... répétitif. Répétitif, oui, c'est le mot. Évidemment, tu n'y es pour rien si c'est ta seule réplique.

IRIS FOLEY

C'est la réplique clé...

JULIUS FOLEY, *la coupant*

de la pièce. J'ai compris. Mais si tu en avais au moins une autre, tu pourrais alterner. (*un temps*) Enfin, si j'ai bien compris, il y en a très peu des répliques. Alors celle-là est forcément très importante.

IRIS FOLEY

Oui, c'est du théâtre déconstruit.

JULIUS FOLEY

Je comprends, je comprends... Et vous faites quoi sinon pendant la représentation ? Vous vous roulez par terre ? Vous vous déshabillez ? Vous faites jouer les spectateurs...

IRIS FOLEY

C'est ça, c'est ça... D'ailleurs je compte sur toi ! Pour jouer, pour te rouler par terre, pour te déshabiller.

JULIUS FOLEY

Tu peux... Pas de souci... Quant à cette réplique... clé, le mieux c'est qu'elle risque d'être censurée.

IRIS FOLEY

Censurée ? Mais pourquoi ?

JULIUS FOLEY

C'est bien ce que je pensais : tu ne te rends même pas compte de ce que tu dis.

IRIS FOLEY

Je ne comprends pas.

JULIUS FOLEY

« Avons-nous une seule fois été écoutés ? » Qui désigne ce « nous » ? Et qui n'a pas écouté ?

IRIS FOLEY

Ah, je vois, tu penses que... Mais c'est une pièce sur la condition humaine, pas une pièce politique.

JULIUS FOLEY

La condition humaine et la politique sont étroitement liées. Surtout par les temps qui courent...

IRIS FOLEY

Tu ne comprends rien au théâtre.

JULIUS FOLEY

Voilà. C'est sûrement ça. (*un temps*) Bien, que dirais-tu d'aller manger un morceau ? On a largement le temps et on pourra tout aussi bien continuer à se disputer ailleurs.

Iris Foley hausse les épaules. Ils sortent.

ACTE UN, SCENE TROIS

FLORA SMYRNE, ARTHUR BELLOCK

Flora Smyrne entre et s'assied dans un coin de la salle d'attente. Elle sort un gros livre de son sac et se plonge dedans. Petit silence. Arthur Bellock entre à son tour, jette un coup d'œil circulaire autour de lui s'assied, se relève et vient se placer devant Flora Smyrne.

ARTHUR BELLOCK

Je me présente puisque, n'est-ce pas, il est inconvenant de passer plus de cinq minutes en présence d'un étranger ou, il va sans dire, d'une étrangère sans s'être présenté : (*très cérémonieux*) Arthur Bellock, célibataire, 55 ans, financier.

FLORA SMYRNE, *sans lever les yeux de son livre*

Flora Smyrne, 45 ans divorcée, sans emploi, actuellement en formation de droit.

ARTHUR BELLOCK

Hum, je vois, je vois...

Il s'assied. Assez long silence. Il se lève et revient se placer devant Flora Smyrne.

ARTHUR BELLOCK, *plutôt content de lui*

Eh bien, Madame Smyrne, puisque vous étudiez le droit, puis-je vous demander ce que vous avez pensé de ma présentation ? J'ai essayé de faire de mon mieux par rapport à cette nouvelle loi ...

FLORA SMYRNE, *sans lever les yeux de son livre*

Il y a beaucoup à redire, Monsieur Bellock, beaucoup...

ARTHUR BELLOCK, *interloqué*

Ah bon ?

Nouveau silence. Arthur Bellock semble réfléchir à ce qu'il vient d'entendre.

ARTHUR BELLOCK

Et puis-je vous demander ce qu'il y a redire ?

FLORA SMYRNE, *toujours sans lever les yeux de son livre*

D'abord les cinq minutes. Qu'est-ce qui vous autorise à penser que nous allons passer plus de cinq minutes ensemble ?

ARTHUR BELLOCK, *décontenancé*

Mais nous sommes dans la salle d'attente d'une gare et il passe un train toutes les heures. (*Il regarde sa montre*). Le prochain s'arrêtera donc dans... (*Il compte mentalement*) dans trente-sept minutes et...

FLORA SMYRNE, *sévère*

Qu'est-ce qui vous autorise à penser que j'attends le train, Monsieur Bellock ?

ARTHUR BELLOCK

Mais, en général, les gens qui sont assis dans la salle d'attente d'une gare attendent le train.

FLORA SMYRNE

En général . Voilà où le bât blesse Monsieur Bellock. Je pourrais être entrée là par hasard et ressortir à l'instant ce qui fait que nous n'aurions pas passé cinq minutes ensemble.

ARTHUR BELLOCK, *très décontenancé, regardant de nouveau sa montre*

C'est vrai... Alors... Alors, vous n'attendez pas le train ?

FLORA SMYRNE, *levant la tête de son livre*

Si, évidemment, mais vous ne pouviez en être sûr.

Elle se replonge dans son livre.

ARTHUR BELLOCK

Vous voyez, vous avez dit « évidemment ».

FLORA SMYRNE

Ce n'est pas parce que les choses semblent évidentes qu'elles se produisent. Et, de plus, ce qui est évident pour moi puisque je sais que j'attends le train ne pouvait l'être pour vous.

Silence. Arthur Bellock semble réfléchir.

ARTHUR BELLOCK

Ah bon... Mais vous vous êtes vous-même présentée à ma suite.

FLORA SMYRNE

C'est que, voyez-vous, le mal était fait. Cela m'a semblé plus simple. Paresse de ma part, sans doute...

ARTHUR BELLOCK, *se reprenant*

De toute façon, la loi oblige à se présenter lorsqu'on doit passer au moins cinq minutes ensemble mais elle n'interdit pas de le faire si cette durée est moins longue.

FLORA SMYRNE, *levant à nouveau la tête*

Sur ce point, vous avez pour le moment raison, Monsieur Bellock, mais je ne doute pas qu'il y aura un jour un amendement parce que, voyez-vous, si tout le monde fait comme vous, cela va, sous peu, être intolérable. Personnellement, j'attends qu'au moins quatre minutes se soient écoulées. (*un temps*) Mais de toute façon, puisque vous semblez tenir à ce que j'aie jusqu'au bout, ce n'est pas là que se trouve le principal problème de votre présentation.

ARTHUR BELLOCK

Ah bon ? Il y a autre chose ?

FLORA SMYRNE

Réfléchissez, Monsieur Bellock. Comment vous êtes-vous présenté ?

ARTHUR BELLOCK

J'ai dit : « Arthur Bellock, célibataire, 55 ans, financier. »

FLORA SMYRNE

C'est tout ?

ARTHUR BELLOCK

Oui.

FLORA SMYRNE

Non, Monsieur Bellock, ce n'est pas tout. Je suis désolée de vous contredire mais je me souviens très bien que vous avez au préalable disserté sur l'inconvenance qu'il y a à ne pas se présenter. (*Elle le regarde très sévèrement*) Vous n'avez pas à faire ça, Monsieur Bellock. La loi est la loi, on l'applique c'est tout. Il n'y a pas à la justifier.

ARTHUR BELLOCK

Mais c'est que cette loi est très récente. Si vous l'aviez ignorée, mon attitude aurait pu vous surprendre car enfin...

FLORA SMYRNE

Nul n'est censé ignorer la loi, Monsieur Bellock. Et moi encore moins que quiconque.

ARTHUR BELLOCK

Ça je ne pouvais pas savoir. Et connaître toutes les lois est devenu très difficile : on en fabrique une chaque nuit en ce moment. Le gouvernement se couche tous les soirs avec de nouvelles idées et nous on se réveille tous les matins avec de nouvelles lois. Je me demande quand ils dorment, tous...

FLORA SMYRNE, *un peu moqueuse*

Oh, mais vous êtes un contestataire, Monsieur Bellock !

ARTHUR BELLOCK

Mais non, pas du tout. C'est juste que ça me donne le tournis. Sans compter que la plupart du temps ces lois ont pour fonction de contredire les précédentes.

FLORA SMYRNE

Oui. La vitesse, la vitesse, la vitesse ! Notre gouvernement aime les excès dans ce domaine. Mais ne le blâmons pas, son seul but est de nous protéger. Ces lois sont sécuritaires, Monsieur Bellock. Notre gouvernement nous aime ! Nous sommes ses enfants...

ARTHUR BELLOCK

Oui, mais moi je ne comprends plus rien. Tenez, avant-hier il était interdit de parler aux inconnus et maintenant on doit se présenter. .

FLORA SMYRNE, *un peu radoucie*

Enfin, tout cela n'est pas bien grave. Il n'y avait que moi et je n'exerce pas encore mais faites attention, Monsieur Bellock, faites attention...

ARTHUR BELLOCK

J'y veillerai, Madame Smyrne. Croyez bien que j'y veillerai. Vous m'avez beaucoup appris.

FLORA SMYRNE, *se replongeant dans son livre*

N'exagérons rien, Monsieur Bellock...

ACTE UN, SCÈNE QUATRE

FLORA SMYRNE, ARTHUR BELLOCK, IRIS FOLEY, JULIUS FOLEY, LE CHEF DE GARE

Entrée bruyante du couple Foley qui semble se disputer.

IRIS FOLEY

Tu dois absolument y retourner !

JULIUS FOLEY

Il n'en est pas question.

Ils se rendent compte de la présence des 2 autres.

IRIS FOLEY

Ah, zut, il faut se présenter !

JULIUS FOLEY

Quoi ?

IRIS FOLEY, à Julius

Rien... Une nouvelle loi. Encore plus stupide que les autres. Tu ferais bien de te tenir au courant, toi... Donc je nous présente : Iris Foley, 44 ans, mariée, actrice et lui c'est Julius, mon mari, 44 ans, artiste peintre. Enfin... Quand je dis artiste ! (*un temps*) Et vous ?

JULIUS FOLEY

C'est pas possible ! Qu'est-ce qu'il ne faut pas faire... Et toi, bien sûr, tu obéis ?

Pendant la fin de cette réplique, les deux autres regardent leur montre puis se taisent ostensiblement. Iris Foley les dévisage.

IRIS FOLEY

Vous ne vous présentez pas ? Remarquez, moi je m'en fiche, je trouve ça très agaçant mais...

ARTHUR BELLOCK

Nous attendons que quatre minutes se soient écoulées, comme ça ... comme ça, si vous ressortez avant, nous ne nous présenterons pas et, si quelqu'un d'autre entre d'ici là, nous ne nous présenterons qu'une seule fois au lieu de deux. C'est bien ça Madame Smyrne ?

FLORA SMYRNE

Exactement, Monsieur Bellock.

ARTHUR BELLOCK, d'un air entendu, aux Foley

Madame Smyrne étudie le droit.

IRIS FOLEY

Ah... je vois... (*se tournant vers son mari*) Je te dis que tu dois y retourner.

JULIUS FOLEY

Je n'ai pas le temps.

IRIS FOLEY

Mais bien sûr que si.

JULIUS FOLEY

Fuck you, fuck you, fuck you !

LES AUTRES

Oh !

JULIUS FOLEY

Oui, excusez-moi, j'ai un peu ... dérapé...

FLORA SMYRNE

Bon, oublions, oublions, oublions...

IRIS FOLEY, prenant les autres à témoin

Mon mari vient de m'apprendre qu'il a trouvé un chat mort dans le jardin juste avant de partir et qu'il y a laissé. Vous vous rendez compte ? Il va pourrir dans mes rosiers.

JULIUS FOLEY

Je suis sûr que c'est excellent pour les rosiers les chats morts.

ARTHUR BELLOCK

Vous auriez dû l'apporter au vétérinaire, Monsieur Foley. C'est ce qu'on fait dans ces cas-là.

JULIUS FOLEY

Je ne peux plus.

ARTHUR BELLOCK

Comment ça vous ne pouvez plus ?

JULIUS FOLEY

C'est que, voyez-vous, j'en ai déjà apporté un il y a cinq jours et un autre avant-hier. Je ne veux plus apporter de chats morts à cette jeune fille.

ARTHUR BELLOCK

Le vétérinaire est une jeune fille ?

IRIS FOLEY

Non, son assistante est une jeune fille et d'après ce que j'ai cru comprendre, (*elle s'approche de Julius*) elle plaît beaucoup à mon mari.

JULIUS FOLEY, s'écartant vivement

Iris, voyons... ne recommence pas avec ça. J'ai des yeux pour voir et je m'en sers, c'est tout. Mais tu sais bien que...

FLORA SMYRNE, sans lever les yeux de son livre

La préposée à la réception des chats morts est une jeune fille ? C'est d'une inconvenance...

JULIUS FOLEY

Et quelle jeune fille ! Ah si vous la voyiez... Je suis sûr que je suis le seul à lui offrir des chats morts. A mon avis, les autres choisissent plutôt des fleurs ou... du parfum.

FLORA SMYRNE

Ne dites pas de bêtises, Monsieur Foley, vous savez bien que le parfum est classé produit dangereux de niveau trois et que par conséquent il est désormais interdit d'en vendre ou d'en acheter... Alors en offrir !

JULIUS FOLEY

Mais je ne parlais pas de moi, je parlais des autres. (*coup d'œil appuyé à sa femme*) Je suis un homme marié. (*un temps*) Ceci étant, vous savez, moi, les interdits...

IRIS FOLEY, désignant Flora Smyrne du menton

Ferme-la, Julius.

FLORA SMYRNE, levant les yeux de son livre, avec un sourire ironique à l'intention d'Iris Foley

Ne vous inquiétez pas, Madame Foley, je n'exerce pas encore.

IRIS FOLEY

Mais je ne m'inquiète nullement, Madame..., Madame... Au fait, ne serait-il pas maintenant le moment de vous présenter ?

Flora Smyrne regarde sa montre (ou la pendule). Arthur Bellock en fait autant.

FLORA SMYRNE

J'ai bien le temps encore...

IRIS FOLEY, à son mari

Alors, Julius, tu y vas ?

FLORA SMYRNE, à *Julius Foley*

Je crains malheureusement que vous n'ayez pas le choix. Pas à cause des rosiers, évidemment. Mais si vous avez une inspection...

IRIS FOLEY, *regardant avec insistance Flora Smyrne*

Et puis maintenant on est certain d'en avoir une.

FLORA SMYRNE, *haussant les épaules*

Vous me prêtez de bien tristes intentions, Madame Foley. Ce n'est pas parce que je suis spécialiste du droit que je suis une délatrice.

IRIS FOLEY

Ouais, c'est ce qu'on dit... Alors Julius ?

JULIUS FOLEY

ça va, j'y vais. Si on rate le train, tu n'auras qu'à t'en prendre à toi.

IRIS FOLEY

Si tu rates le train, Julius... Pourquoi je le raterais moi ?

JULIUS FOLEY

Oui, tu as raison, si je rate le train, je n'aurai qu'à m'en prendre à toi.

Il sort. Entre le chef de gare.

LE CHEF DE GARE

Votre attention s'il vous plaît ! Je porte à la connaissance du voisinage, et de qui m'entendra, qu'une nouvelle loi n° 3741, dite « de la gare pour tous », vient d'être adoptée. Celle-ci vous concerne au premier chef. J'énonce :

« Dans l'attente d'un hypothétique train, tous les voyageurs dans la gare et sur le quai ne doivent pas rester plus de dix minutes au même endroit et doivent donc se déplacer régulièrement. Encombrer sciemment et inconsidérément un espace public est considéré comme un délit. »

Silence consterné

ARTHUR BELLOCK

Ca va devenir compliqué cette affaire !

FLORA SMYRNE

Je le crains.

IRIS FOLEY

Insupportable, vous voulez dire...

LE CHEF DE GARE

Cette loi s'applique immédiatement et vous feriez bien de vous y conformer.

Tout le monde se déplace.

ARTHUR BELLOCK

Même périlleux. Il va nous falloir deux montres

LE CHEF DE GARE

J'ai beaucoup de travail et ça ne m'amuse pas de compter le temps. En plus, il n'est précisé nulle part que c'est de mon ressort. Je laisserai ça aux bons soins de madame Sparks.

ARTHUR BELLOCK

Faites pour le mieux.

LE CHEF DE GARE

Mais, tout de même... j'ai une corne de brume et je n'aime pas trop déléguer. Bon, on verra, je vous laisse.

Il sort. Arthur Bellock regarde sa montre.

ARTHUR BELLOCK

Voilà : quatre minutes, exactement. Arthur Bellock, célibataire, 55 ans, financier.

FLORA SMYRNE

Parfait, Monsieur Bellock. (*un temps*) Flora Smyrne, 42 ans, divorcée, sans emploi, actuellement en formation de droit.

IRIS FOLEY, ironique

Enchantée !

ACTE UN, SCENE CINQ

FLORA SMYRNE, ARTHUR BELLOCK, IRIS FOLEY, CHLOÉ DUPONT

Entrée de Chloé Dupont, la mine renfrognée. Elle se jette sur un siège. Arthur Bellock et Flora Smyrne regardent leur montre.

ARTHUR BELLOCK, à *Flora Smyrne*

Pour une seconde ! C'est pas de chance !

IRIS FOLEY, à *Chloé Dupont*

Iris Foley, 44 ans, mariée, 2 enfants, comédienne. (*un temps*) Les autres vont attendre 4 minutes bien que jusque-là ça ne leur ait pas servi à grand- chose.

CHLOE DUPONT, de très mauvaise grâce

Chloé Dupont, 24 ans, assistante de vétérinaire.

IRIS FOLEY, sursautant

Quoi ???

Iris Foley se met à observer Chloé Dupont avec attention. Chloé Dupont tire une revue de son sac et se met à lire. Arthur Bellock a l'air très ennuyé. Il s'approche de Chloé Dupont.

ARTHUR BELLOCK, presque à l'oreille de *Chloé Dupont*

Votre présentation n'est pas conforme, Mademoiselle

CHLOE DUPONT

De quoi je me mêle ?

FLORA SMYRNE

Monsieur Bellock !

ARTHUR BELLOCK

Mais il faut bien le lui dire !

FLORA SMYRNE

Sa présentation était parfaite, Monsieur Bellock, à ceci près que comme vous la première fois elle l'a faite trop tôt.

ARTHUR BELLOCK

Mais... mais, son état civil... Elle n'a pas décliné son état civil...

FLORA SMYRNE, l'air excédé

Monsieur Bellock, cette jeune femme n'a pas décliné son état-civil parce qu'elle est sans doute célibataire. Dans ce cas on ne dit rien.

ARTHUR BELLOCK, *penaud*

Ah... je vois... C'est très compliqué. Mais le ton ? Le ton de sa présentation n'était-il pas ... un peu... un peu... ?

FLORA SMYRNE

Elle fait sa présentation sur le ton qu'elle veut, Monsieur Bellock. Si elle est désagréable, c'est inconvenant mais pas illégal.

IRIS FOLEY

Vivement que nous partions, ça devient pesant ici !

FLORA SMYRNE

N'oubliez pas que vous n'avez pas récupéré votre mari, Madame Foley.

IRIS FOLEY

C'est le cadet de mes soucis, Madame Smyrne. (*à Chloé Dupont*) Il y a combien de cabinets de vétérinaire à Volvoc ?

CHLOE DUPONT

Qu'est-ce que vous voulez que j'en sache ?

ACTE UN, SCENE SIX

FLORA SMYRNE, ARTHUR BELLOCK, IRIS FOLEY, CHLOE DUPONT, MIRANDA SPARKS, CHEF DE GARE

Entrée de Miranda Sparks.

MIRANDA SPARKS

Miranda Sparks, célibataire, 55 ans, contrôleuse des départs.

IRIS FOLEY, *excédée*

Iris Foley...

MIRANDA SPARKS, *la coupant*

Inutile de vous présenter, Madame Foley, puisque je vais contrôler vos papiers.

Chacun sort ses papiers.

MIRANDA SPARKS

Commençons par... vous, Monsieur Bellock.

Miranda Sparks examine rapidement les papiers qu'Arthur Bellock lui tend.

MIRANDA SPARKS

Parfait, Monsieur Bellock. Vous êtes toujours financier et vous avez encore 55 ans. Quant à votre état civil... bref... Vous ne vous êtes pas marié hier soir ?

ARTHUR BELLOCK

Certes non.

MIRANDA SPARKS

Je me doute bien... Et le motif du déplacement, c'est...

ARTHUR BELLOCK

Mon travail.

MIRANDA SPARKS

Bien sûr, comme tous les jours, n'est-ce pas, Monsieur Bellock ?

ARTHUR BELLOCK, souriant

Comme tous les jours, Madame Sparks. (*un temps*) Au fait, je voulais vous demander (*très timide*) Comment va votre mère ? Je ne la vois pratiquement plus dans votre jardin. (*aux autres*) Madame Sparks et moi sommes voisins. Je vois son jardin de mes fenêtres.

MIRANDA SPARKS, examinant les papiers d'Iris Foley

Ma mère ? Mal, Monsieur Bellock, mal. C'est-ce qu'elle ne cesse de répéter : « je suis mal, Miranda, je suis mal, je vais mourir » Mais je vais mourir aussi, n'est-ce pas ?

ARTHUR BELLOCK

Oh, mon Dieu, c'est probable ! Je suis navré, vraiment.

MIRANDA SPARKS

Merci, Monsieur Bellock, mais ce n'est pas pour tout de suite. Bien, voyons, Madame Foley, oui, 44 ans, mariée... comédienne ??? Vraiment ? Faites voir...

IRIS FOLEY

Quoi ?

MIRANDA SPARKS

Prouvez-moi que vous êtes comédienne.

IRIS FOLEY

Oh... Ah... Quelques exercices peut-être...

bi-mi

fleur-flou
vrai-frac
oui-puis-sous-poux....

MIRANDA SPARKS

Oui, je vois, je vois...J'ai vraiment hâte que ces métiers inutiles soient interdits. C'est en projet heureusement ! (*un temps*) Motif du déplacement ?

IRIS FOLEY, *de très mauvaise grâce*

Mon mari et moi retournons dans notre résidence secondaire en Isitrie. Et comme vous le savez, la frontière avec l'Isitrie est à Plimvoc. Donc nous allons d'abord à Plimvoc.

MIRANDA SPARKS

Et où est votre mari, Madame Foley ?

IRIS FOLEY

Il s'est absenté quelques instants. (*aux autres*) Vous avez entendu comme moi ? Il a dit « Je reviens de suite ». Alors, il ne devrait pas tarder.

MIRANDA SPARKS

Il ferait bien s'il veut prendre ce train. (*Bruit de corne, tout le monde change de place*). Et cette résidence secondaire en Isitrie pourquoi l'avez-vous quittée ?

IRIS FOLEY

Parce qu'elle est secondaire, par exemple...

FLORA SMYRNE

Mauvaise réponse, Madame Foley.

IRIS FOLEY

Mais dois-je vraiment répondre à cette ques...

FLORA SMYRNE

Je vous le conseille, Madame Foley.

IRIS FOLEY

Pour aller dans notre résidence principale, ici, à Volvoc.

Entrée du chef de gare

LE CHEF DE GARE

Vous l'avez entendue ?

FLORA SMYRNE

Quoi ?

LE CHEF DE GARE

La corne !

FLORA SMYRNE

Difficile de faire autrement.

LE CHEF DE GARE

Rectificatif, j'ai mal lu. Le délai est de quinze minutes et non dix. Madame Sparks, c'est vous qui contrôlez l'application de cette loi n'est-ce pas ? C'est votre travail, pas le mien. Bon, je vous laisse.

Miranda Sparks regarde ostensiblement la pendule. Le chef de gare sort.

MIRANDA SPARKS

Il me semble bien vous avoir déjà contrôlée il y a 15 jours. Vous repartiez déjà pour Plimvoc, ce qui veut dire qu'entre-temps vous êtes revenue ici à Volvoc pour en repartir aujourd'hui. Je ne comprends pas la raison de ces allées et venues, Madame Foley.

IRIS FOLEY

C'est que mon mari et moi nous ennuyons à mourir ici à Volvoc.

MIRANDA SPARKS

Pourquoi alors y revenez-vous, Madame Foley ?

IRIS FOLEY, très embêtée

Parce qu'en Isitrie, nous nous disputons continuellement. Quand nous n'en pouvons plus de nous disputer, nous décidons de repartir pour Volvoc. Mais dès que nous entrons en gare de Plimvoc pour attendre notre correspondance, nous commençons à nous ennuyer. Nous nous ennuyons à Volvoc jusqu'à n'en plus pouvoir. Alors nous décidons de retourner à Plimvoc. Et dès que nous entrons en gare de Volvoc pour attendre notre train, nous commençons à nous disputer.

ARTHUR BELLOCK

Je suis témoin : quand ils sont entrés ici, ils se disputaient assez vivement au sujet de...

FLORA SMYRNE

Le sujet n'intéresse personne, Monsieur Bellock.

ARTHUR BELLOCK

Ah bon...

IRIS FOLEY

C'est à ce prix que tient notre couple, Madame Sparks, comprenez-le.

MIRANDA SPARKS

J'essaie de comprendre, Madame Foley, mais reconnaissez que c'est assez difficile. (*un temps*) Passer la frontière ainsi sans arrêt... Enfin, bon..., espérons pour vous que le contrôleur des entrées en Isitrie sera aussi compréhensif que moi. Parce que les étrangers n'ont pas très bonne presse dans ce pays, n'est-ce pas ???

(*à Chloé Dupont*) Passons à vous, Mademoiselle...

Flora Smyrne regarde sa montre.

FLORA SMYRNE

Excusez-moi de vous interrompre, Madame Sparks, mais je dois me présenter à cette demoiselle avant qu'il ne soit trop tard. Cela fait un peu plus de quatre minutes qu'elle est entrée et vous n'avez pas encore révélé mon identité.

MIRANDA SPARKS, *examinant les papiers de Chloé Dupont*

Faites...

FLORA SMYRNE

Flora Smyrne, 42 ans, divorcée, sans emploi, actuellement en formation de droit.

MIRANDA SPARKS, *à Chloé Dupont*

Et vous ? Vous ne vous présentez pas ?

CHLOE DUPONT, *marmonnant*

Déjà fait.

MIRANDA SPARKS

Bien... Mais essayez d'être aimable, si ça ne vous fait rien... Donc, Mademoiselle Dupont, je lis ici que vous êtes assistante de vétérinaire, ici à Volvoc. Comment se fait-il que vous ne travailliez pas aujourd'hui ?

CHLOE DUPONT

J'ai pris deux jours de congé.

MIRANDA SPARKS

Mais nous ne sommes pas, que je sache, en période de congé !

CHLOE DUPONT

On a droit à deux jours en dehors des périodes de congé.

MIRANDA SPARKS

C'est vrai. Mais il faut un sérieux motif. Quel est le vôtre, Mademoiselle Dupont ?

CHLOE DUPONT

Je ne vais pas bien. J'ai besoin d'air... Enfin, le médecin a dit : « Reposez-vous mon petit, changez-vous les idées. » J'ai là un certificat médical qui...

MIRANDA SPARKS

Vous changer les idées ! Je crois rêver... Et quelles sont ces idées qui ont besoin d'être changées, Mademoiselle Dupont ?

CHLOE DUPONT

Mais...

MIRANDA SPARKS

Alors ?

CHLOE DUPONT

C'est un homme. Un homme marié, je crois. Il me poursuit...

MIRANDA SPARKS

Je vois... Son nom ?

IRIS FOLEY, inquiète

Elle ne le connaît sans doute pas. Les hommes mariés qui poursuivent les jeunes filles ne donnent jamais leur nom.

MIRANDA SPARKS

Qu'en savez-vous, Madame Foley ?

IRIS FOLEY

J'ai été jeune fille et poursuivie, moi aussi.

MIRANDA SPARKS

Alors, Mademoiselle Dupont ?

CHLOE DUPONT

Cette dame a raison. Il ne m'a jamais dit son nom.

MIRANDA SPARKS

Alors, nous ne pouvons pas vérifier. Dans ces conditions, il me paraît peu probable que vous puissiez partir. Donnez-moi ce certificat médical, je vais en référer.

Miranda Sparks s'approche de Flora Smyrne et regarde ses papiers.

FLORA SMYRNE

Je me rends à Plimvoc pour assister à une conférence sur l'harmonisation des lois au niveau international. Voici mon invitation.

MIRANDA SPARKS

Parfait, Madame Smyrne. Voilà un motif sérieux de déplacement. (*à tous*) Bien, je vous laisse. Le train aura sans doute un peu de retard. Mon collègue passera sous peu pour le contrôle des bagages. (*à Chloé Dupont*) Si je ne suis pas repassée lorsqu'on annoncera le train, allez vous renseigner au bureau des congés.

Elle sort.

ACTE UN, SCENE SEPT

FLORA SMYRNE, ARTHUR BELLOCK, IRIS FOLEY, CHLOÉ DUPONT

IRIS FOLEY

Pouf... Quel cauchemar ! (*à Chloé Dupont*) Alors, cet homme vous ne connaissez vraiment pas son nom ?

CHLOE DUPONT

Si.

IRIS FOLEY

Et c'est ?

CHLOE DUPONT

Mais pourquoi vous le dirais-je ?

IRIS FOLEY

Si ce nom avait un rapport avec le mien, vous l'auriez remarqué, n'est-ce pas ? « Foley », cela ne vous dit rien ?

CHLOE DUPONT

Absolument rien.

IRIS FOLEY

« Julius », non plus ?

CHLOE DUPONT

Si, c'est un prénom très courant. Mais à part ça...

IRIS FOLEY

Il se fait souvent appeler « Jules ». Jules, vous ne l'appellez pas comme ça ?

CHLOE DUPONT

J'évite de donner dans le ridicule.

IRIS FOLEY

C'est ridicule, Jules ? Ah bon... Pas en Isitrie, en tout cas.

ARTHUR BELLOCK

Vous connaissez bien l'Isitrie ? Il paraît qu'on y émet autant de lois qu'ici mais que très peu sont appliquées parce que les gens râlent. Et comme le gouvernement est élu, il ne veut pas

s'attirer de reproches. Ça s'appelle « naviguer à vue », si j'ai bien compris... Mais il paraît que les résultats ne sont pas fameux non plus !

FLORA SMYRNE

Pas fameux, non plus... Décidément, Monsieur Bellock, que de contestation !

IRIS FOLEY, *toujours à Chloé Dupont*

Évidemment, il a pu donner un faux nom. (*un temps*) Cet homme ne vous aurait-il pas récemment apporté quelques chats morts ? N'est-ce pas comme ça que vous l'avez rencontré ?

CHLOE DUPONT

Si, bien sûr. C'est pratiquement la seule manière pour moi de rencontrer des hommes.

IRIS FOLEY

Combien de chats morts ?

CHLOE DUPONT

Mais je n'en sais rien. Je ne les compte pas !

ARTHUR BELLOCK, *pour lui-même*

Moi je m'arrête toujours à Plimvoc. Je ne suis jamais allé en Isitrie.

Bruit de corne, tout le monde change de place.

IRIS FOLEY, *toujours à Chloé Dupont*

Pouvez-vous au moins le décrire alors ?

CHLOE DUPONT

Il est grand, brun, bel homme, élégant. Intelligent, aussi.

IRIS FOLEY

Ah bon ! Alors ce n'est pas Julius. (*un temps*) Mais, dites-moi, mon petit, vous m'avez l'air très amoureuse... ça ne vous pose pas de problème de vous être entichée d'un homme marié ?

ARTHUR BELLOCK, *toujours pour lui-même*

En même temps, c'est bête. Aller tous les jours jusqu'à la frontière et ne pas la passer...

CHLOE DUPONT

Si. Sinon je n'aurais pas besoin de me changer les idées.

IRIS FOLEY

Ah !

CHLOE DUPONT

D'un autre côté, il s'ennuie à mourir avec sa femme. Oui, c'est ce qu'il dit : « ma femme est une emmerdeuse patentée et je m'ennuie à mourir avec elle ». Alors...

IRIS FOLEY

Il s'ennuie ! Ici, à Volvoc ?

CHLOE DUPONT

Oui, ici, où voulez-vous qu'il s'ennuie ?

IRIS FOLEY

S'il s'ennuyait en Isitrie et se disputait ici, ce serait mieux.

CHLOE DUPONT

Moi j'ai compris qu'il s'ennuyait partout.

FLORA SMYRNE

Ah s'ennuyer à deux, c'est terrible !

IRIS FOLEY

Qu'est-ce que vous en savez ?

FLORA SMYRNE

Je suis divorcée, Madame Foley, n'oubliez pas...

IRIS FOLEY

Et alors ?

FLORA SMYRNE

Avant de divorcer, je me suis beaucoup ennuyée à deux.

IRIS FOLEY

Vous préférez vous ennuyer seule ?

FLORA SMYRNE

Ah oui ! De loin !

IRIS FOLEY

Et lorsque vous étiez mariée, vous vous disputiez aussi ?

FLORA SMYRNE

Non, je ne crois pas. Je ne me souviens que d'ennui.

IRIS FOLEY

C'est que vous n'avez jamais vécu en Isitrie, alors...

FLORA SMYRNE

Pourquoi ? On s'y dispute plus qu'ici ?

ARTHUR BELLOCK, à *Flora Smyrne*

Ah, vous non plus, vous ne connaissez pas l'Isitrie !

IRIS FOLEY, à *Flora Smyrne*

Oui, c'est ce qu'on dit. L'air y est différent, je crois.

ACTE UN, SCENE HUIT

FLORA SMYRNE, ARTHUR BELLOCK, IRIS FOLEY, CHLOE DUPONT, MIRANDA SPARKS, LE CHEF DE GARE

Nouvelle entrée de Miranda Sparks.

MIRANDA SPARKS

Contrôle des bagages ...

ARTHUR BELLOCK

Mais habituellement ce n'est pas vous qui contrôlez les bagages...

MIRANDA SPARKS

Mon collègue est à son cours d'évolution, Monsieur Bellock. Commençons par... vous, Madame Foley, si vous voulez bien.

IRIS FOLEY

Ça va être vite fait. Je ne transporte strictement rien.

MIRANDA SPARKS

Rien du tout ?

IRIS FOLEY

Non. Mon mari non plus d'ailleurs. Cela nous évite de déballer à longueur de temps nos affaires devant tout le monde.

MIRANDA SPARKS

Vous n'avez même pas de carré d'intimité ?

IRIS FOLEY

Même pas. Juste un portefeuille.

MIRANDA SPARKS

Bon. À vous, alors, Monsieur Bellock.

ARTHUR BELLOCK, ouvrant son sac

Voilà, voilà, Madame Sparks.

IRIS FOLEY, à Miranda Sparks

Euh...Excusez-moi. Pouvez-vous juste me dire en quoi consiste le cours d'évolution ?

MIRANDA SPARKS, sortant une à une les affaires de Monsieur Bellock

Non, c'est un nouveau cours. Je n'y ai pas encore assisté.

ARTHUR BELLOCK

Je ne transporte comme d'habitude que mon nécessaire pour la journée. Voyez vous-même : ma tenue de rechange pour le retour...

MIRANDA SPARKS, *agitant un petit sac sorti de l'autre*

Et ça qu'est-ce que c'est ?

ARTHUR BELLOCK

Mais, mon carré d'intimité, Madame Sparks...

MIRANDA SPARKS, *examinant le sac*

Je crains que nous n'ayons un problème, Monsieur Bellock.

ARTHUR BELLOCK

Comment ça ? C'est exactement le même qu'hier et hier on ne m'a rien dit.

FLORA SMYRNE

Vous n'avez pas fait ça, Monsieur Bellock !

MIRANDA SPARKS

Hier c'était hier...

Miranda Sparks prend le sac et le mesure.

MIRANDA SPARKS

C'est bien ce que je craignais, Monsieur Bellock. Il est trop grand.

ARTHUR BELLOCK

Ce n'est pas possible ! La mesure a de nouveau changé ? Mais elle a déjà changé il y a trois jours !

MIRANDA SPARKS

Non, la mesure n'a pas changé.

ARTHUR BELLOCK

Mais alors ?

MIRANDA SPARKS

C'est l'unité de mesure qui a changé. Elle a été réduite de 20%, ce qui fait que si ce carré d'intimité était à la bonne taille hier, il ne peut l'être encore aujourd'hui. (*un temps*) Je vais être obligée de l'ouvrir, Monsieur Bellock.

ARTHUR BELLOCK

Mais ce n'est pas possible !

IRIS FOLEY

Voilà pourquoi Julius et moi ne transportons plus rien.

ARTHUR BELLOCK

S'il vous plait, Madame Sparks...

Entrée du Chef de Gare

LE CHEF DE GARE

Votre attention s'il vous plait ! En raison de difficultés d'application, la loi 3741 concernant vos déplacements vient d'être abrogée.

ARTHUR BELLOCK

Ah !

CHLOE DUPONT

Donc on peut garder sa place.

LE CHEF DE GARE

Mais je n'ai pas terminé. Elle est remplacée par la loi 3741 bis. *Il lit* : « Tout le monde doit être assis pour attendre le train, ceci pour ne pas aggraver le trou dans la couche d'ozone ».

Petit silence, puis pour lui-même : tout ça m'énerve. Faut que je change de métier.

CHLOE DUPONT

Ça ne va pas être possible, il n'y aura pas assez de chaises pour tout le monde ! On est complet déjà ! Imaginez si quelqu'un entre.

MIRANDA SPARKS

Il faudrait aller en chercher.

LE CHEF DE GARE, énérvé

Je suis pas déménageur, je ne m'occupe pas de chaises mais de trains, moi ! Et en plus je suis normalement en cours en ce moment.

Il sort.

MIRANDA SPARKS

Cet homme n'est pas coopératif. Bon, tant que nous n'avons pas plus de chaises, je prends sur moi de différer l'application de cette loi. Reprenons.

Miranda Sparks ouvre le sac et en sort une brosse à dents et un tube de dentifrice.

MIRANDA SPARKS

Monsieur Bellock ! Vous n'êtes pas raisonnable... Pourquoi occuper de la place dans votre carré d'intimité avec une brosse à dents ? N'avez-vous pas de trousse de toilette ?

ARTHUR BELLOCK, *très, très contrarié*

Si, bien sûr, mais j'ai pensé que... Enfin, il me restait un peu de place, alors...

Miranda Sparks sort un gros livre et l'examine.

MIRANDA SPARKS

Voyons voir...Un recueil de poèmes ! Mais pourquoi ne pas l'avoir mis dans votre sac ?

ARTHUR BELLOCK

Mais...Je ne sais pas...Je ne voulais pas que tout le monde sache que je lis de la poésie.

IRIS FOLEY

Moi aussi je lis de la poésie et je ne m'en cache pas.

ARTHUR BELLOCK

Vous, vous êtes une femme, ce n'est pas pareil.

IRIS FOLEY

Ah bon ! Je ne vois pas pourquoi.

Miranda Sparks feuillette le livre.

MIRANDA SPARKS

Dites donc, il n'y a que des poèmes d'amour dans ce livre.

ARTHUR BELLOCK

C'est interdit ?

MIRANDA SPARKS

Non, non, pas du tout.

Miranda Sparks commence à lire sur un ton moqueur.

MIRANDA SPARKS

« Oh toi, ma tendre muse, ma belle et douce aimée,

N'entends-tu pas mon chant pour toi seule

murmuré ?

Ne vois-tu pas mes mains qui t'implorent et s'agacent ?

Mais non, tu ne vois rien et tu restes de glace. »

(ironique) C'est très beau.

ARTHUR BELLOCK, à *Iris Foley*

Vous voyez !

Miranda Sparks secoue le livre et il en tombe une photo. Iris Foley la ramasse et la regarde d'un air éberlué.

ARTHUR BELLOCK

Rendez-moi ça, je vous prie.

MIRANDA SPARKS

Faites voir, je dois la voir.

IRIS FOLEY, *tendant la photo*

Vous allez être surprise, je vous préviens, Madame Sparks.

Attroupeement autour de Miranda Sparks regardant la photo.

MIRANDA SPARKS, *regardant la photo*

Mais, mais, c'est une photo de moi !

ARTHUR BELLOCK

Pas du tout ! C'est une photo de votre cerisier.

IRIS FOLEY

Si c'est une photo de cerisier, elle est ratée. On ne voit pas le cerisier.

ARTHUR BELLOCK

Mais si, on le voit très bien. Regardez, les branches en fleurs là et là.

IRIS FOLEY

Madame Sparks le cache presque entièrement.

MIRANDA SPARKS

Vous pouvez m'expliquer, Monsieur Bellock ?

ARTHUR BELLOCK

Mais c'est très simple : comme vous le savez, je vois votre jardin de ma fenêtre et au printemps votre cerisier était magnifique. Alors j'ai voulu le prendre en photo.

MIRANDA SPARKS

Certes, Monsieur Bellock, mais comme Madame Foley vient de le faire remarquer, on ne voit pas le cerisier sur cette photo puisque je le cache presque entièrement.

ARTHUR BELLOCK

Comment pourriez-vous cacher un cerisier, Madame Sparks ? Vous êtes tellement mince...

MIRANDA SPARKS

Merci, Monsieur Bellock, mais le fait est que je le cache. L'angle de prise de vue sans doute... Et donc ?

ARTHUR BELLOCK

Eh bien, je ne sais pas ce qui est arrivé, vous avez dû passer devant le cerisier au moment même où j'appuyais sur le déclencheur.

IRIS FOLEY

Monsieur Bellock est peut-être très mauvais photographe.

ARTHUR BELLOCK

Voilà. C'est ça.

MIRANDA SPARKS

Et après, Monsieur Bellock ?

ARTHUR BELLOCK

Quoi après ?

MIRANDA SPARKS

Pourquoi n'avez-vous pas refait cette photo puisqu'elle était ratée ?

ARTHUR BELLOCK

Mais c'est que quand je m'en suis aperçu, le cerisier n'était plus en fleurs. Et puis la photo n'était pas vraiment ratée.

IRIS FOLEY

Si ce n'est pas une photo de cerisier, elle est même particulièrement réussie.

MIRANDA SPARKS, qui n'a pas entendu

Je vois, je vois... Et pourquoi la transportez-vous, cette photo ?

ARTHUR BELLOCK

Mais je ne sais pas ! J'ai dû l'utiliser comme marque-page et puis je l'ai oubliée...

MIRANDA SPARKS

Votre explication n'est guère convaincante, Monsieur Bellock.

ARTHUR BELLOCK

Je ne vois pas...

MIRANDA SPARKS, *très décontenancée*

Il faut que... J'ai besoin de... j'ai besoin de réfléchir à tout ça.

Elle sort en emportant le livre et la photo. Petit silence.

IRIS FOLEY

Si on cherche bien, on en trouve une autre d'explication mais elle n'est guère convaincante non plus.

ARTHUR BELLOCK

Je ne vois pas ce que vous essayez d'insinuer.

IRIS FOLEY

Une photo de Madame Sparks comme marque-page d'un recueil de poèmes d'amour, ça fait imaginer des choses, Monsieur Bellock...

ARTHUR BELLOCK, *affolé*

Oh mon Dieu, il faut que j'essaie de lui expliquer.

Il sort.

ACTE UN, SCENE NEUF

FLORA SMYRNE, IRIS FOLEY, CHLOÉ DUPONT

CHLOE DUPONT

Mais comment pourrait-il être attiré par cette.... cette contrôleuse ?

FLORA SMYRNE

Les yeux de l'amour.... ma petite. Ainsi, vous, votre homme marié vous le trouvez très beau, n'est-ce pas ?

CHLOE DUPONT

Oui, il l'est. Et alors ?

FLORA SMYRNE

Eh bien, si ça se trouve, sa femme le trouve épouvantablement moche.

IRIS FOLEY

Mince ! Je n'avais pas pensé à ça !

CHLOE DUPONT

Dans ce cas, elle n'a qu'à me le laisser.

IRIS FOLEY

Mais peut-être qu'elle y tient quand même.

CHLOE DUPONT

Mais pourquoi s'il n'a plus rien pour lui plaire ?

IRIS FOLEY

Mais je ne sais pas moi ! Parce que ça fait longtemps qu'il est à elle. Tenez, par exemple, vous jetez vos vieilles robes, vous, quand elles ne vous plaisent plus ?

CHLOE DUPONT

Je n'ai pas les moyens.

IRIS FOLEY

Eh bien peut-être qu'elle elle n'a pas les moyens non plus.

CHLOE DUPONT

Ah, je vois... Une vieille, moche qui ne pourrait pas en trouver d'autre.

IRIS FOLEY

Peut-être pas à ce point, tout de même...

Petit silence

FLORA SMYRNE, à *Chloé Dupont*

C'est ennuyeux pour vous cette histoire de... de... cerisier, elle a dû complètement oublier de s'occuper de votre problème avec ça.

CHLOE DUPONT

Vous croyez ?

FLORA SMYRNE

Eh bien, elle doit être pas mal tourneboulée.

CHLOE DUPONT

Je vais aller voir.

Elle sort.

ACTE UN, SCENE DIX

FLORA SMYRNE, IRIS FOLEY, LE CHEF DE GARE

FLORA SMYRNE, à *Iris Foley*

Bien. Maintenant, laissez-moi vous dire une chose : vous êtes en train de vous ridiculiser.

IRIS FOLEY, *ruminant*

Une vieille, moche qui ne pourrait pas en trouver d'autre... C'est ce que vous pensez aussi, vous ?

FLORA SMYRNE

Quelle importance ce que je pense ? Je ne suis pas un homme.

IRIS FOLEY

Justement... Rien n'est pire que le jugement d'une femme sur une autre femme.

FLORA SMYRNE

Donc, il ne faut attacher aucune importance au jugement des femmes sur vous.

IRIS FOLEY

Facile à dire !

FLORA SMYRNE

En plus cette petite ne parlait pas de vous. Je ne suis même pas certaine qu'elle ait compris vos inquiétudes.

IRIS FOLEY

Y a un truc que je comprends pas chez vous.

FLORA SMYRNE

Oui ?

IRIS FOLEY

Vous avez l'air d'être une personne à peu près censée.

FLORA SMYRNE

Merci pour le « à peu près ».

IRIS FOLEY, *ne relevant pas*

Alors pourquoi cet intérêt pour la loi ?

FLORA SMYRNE, *air extasié*

Ah la loi... la loi, Madame Foley, c'est un jeu, un grand jeu. C'est passionnant !

IRIS FOLEY

Ah bon ?

FLORA SMYRNE

Mais oui, un grand jeu avec des règles très compliquées qui changent tous les jours. Et chacun de nous joue à ce jeu en essayant de ne pas se faire prendre.

IRIS FOLEY

Et si on n'a pas envie de jouer ?

FLORA SMYRNE

Mais c'est ce qui est excitant, Madame Foley : on est obligé de jouer ! Tout le monde joue ! Avec plus ou moins de finesse, évidemment... Tenez, prenez ce pauvre Monsieur Bellock, sous ses dehors d'homme d'affaire, c'est un rêveur. Il s'est fait avoir comme un bleu avec cette histoire de changement de mesure. Et cette pauvre Madame Sparks qui fait appliquer tout cela bêtement sans saisir aucune des subtilités...

IRIS FOLEY

Vous êtes terrifiante.

FLORA SMYRNE

Votre jugement m'indiffère totalement... Venant d'une femme dont le seul souci est de récupérer un mari avec lequel elle ne fait que s'ennuyer ou se disputer... A propos, extraordinaire votre petit numéro tout à l'heure sur Volvoc et Plimvoc... J'ai failli mourir de rire.

Entrée d'Arthur Bellock.

ARTHUR BELLOCK

Je ne la trouve nulle part.

ACTE UN, SCENE ONZE

FLORA SMYRNE, IRIS FOLEY, ARTHUR BELLOCK, MIRANDA SPARKS

Entrée de Miranda Sparks.

MIRANDA SPARKS

Ah, Monsieur Bellock, je vous cherchais.

ARTHUR BELLOCK

Moi aussi !

MIRANDA SPARKS

Je voudrais... (*aux deux autres*) Pouvez-vous nous laisser seuls un moment, s'il vous plaît ?

FLORA SMYRNE

Mais bien sûr.

Elle sort, suivie d'Iris Foley.

ACTE UN, SCENE DOUZE

ARTHUR BELLOCK, MIRANDA SPARKS

MIRANDA SPARKS

Monsieur Bellock, on se connaît depuis longtemps, n'est-ce pas ?

ARTHUR BELLOCK

Oh oui, Madame Sparks. Depuis 10 ans, au moins.

MIRANDA SPARKS

Et durant ces 10 années, j'ai toujours été correcte avec vous, n'est-ce pas ?

ARTHUR BELLOCK

Absolument, Madame Sparks. Parfaitement correcte. Vous l'êtes avec tout le monde d'ailleurs. Pourtant, compte tenu de votre métier, ce ne doit pas toujours être fa...

MIRANDA SPARKS, *le coupant*

Donc vous vous devez de l'être aussi avec moi.

ARTHUR BELLOCK

Je ne demande que ça !

MIRANDA SPARKS

Alors vous devez me dire la vérité au sujet de cette photo.

Petit silence.

MIRANDA SPARKS

Ce n'est pas une photo de cerisier, n'est-ce pas ?

ARTHUR BELLOCK, *très gêné*

Eh bien, disons, euh... oui et... non.

MIRANDA SPARKS

Soyons clairs. C'est une photo de moi, n'est-ce pas ?

ARTHUR BELLOCK

En quelque sorte. Oui, on peut dire ça... Elle est très réussie, non ?

MIRANDA SPARKS

Très réussie, effectivement. Mais là n'est pas la question. Je ne comprends pas la raison de cette photo.

ARTHUR BELLOCK

Vous ne comprenez pas ?

MIRANDA SPARKS

Non, absolument pas. Donc ?

ARTHUR BELLOCK

Mais... c'est pourtant simple...

MIRANDA SPARKS

Simple ? Un homme que je vois tous les jours ou presque depuis 10 ans prend en cachette une photo de moi et se promène ensuite avec et vous trouvez ça simple ?

ARTHUR BELLOCK, timidement

Oui.

MIRANDA SPARKS

Ah bon... on ne doit pas avoir la même notion de la simplicité...

ARTHUR BELLOCK, s'enhardissant

Madame Sparks, en 10 ans j'ai eu le temps de m'attacher à vous et...

MIRANDA SPARKS, éclatant de rire

Vous attacher à moi ? Vous me faites rire, Monsieur Bellock. Ah, oui, ça, bien rire !

ARTHUR BELLOCK

Ah bon ? Pourquoi ?

MIRANDA SPARKS

Personne ne s'attache à moi. C'est impossible.

ARTHUR BELLOCK

Impossible ?

MIRANDA SPARKS

Je suis contrôleuse, Monsieur Bellock. Personne ne s'attache aux contrôleurs.

ARTHUR BELLOCK

Contrôleuse... c'est votre métier, ce n'est pas vous.

MIRANDA SPARKS

Oh si c'est moi, Monsieur Bellock ! On ne devient pas contrôleur. On est contrôleur de naissance. J'ai toujours tout contrôlé.

ARTHUR BELLOCK

Vous exagérez !

MIRANDA SPARKS

Pas le moins du monde. Vous voulez des exemples ? (*un temps*) Non, attendez, j'ai mieux, je vais vous contrôler comme j'aimerais réellement le faire. Venez devant moi.

Arthur Bellock, l'air déboussolé, se place devant elle.

MIRANDA SPARKS

Voyons voir, Monsieur Bellock... (*les gestes accompagnent ensuite ses paroles. Elle peut s'aider de la canne de M. Bellock pour pointer ce qui ne lui convient pas. Durant ce temps Arthur Bellock se laisse faire tout en se décomposant petit à petit.*) Vous ne vous tenez pas très droit, il me semble. Redressez-vous. Voilà... L'épaule droite un peu plus haute... Très bien. Hum... les lunettes sont sales... La cravate tire sur la gauche... Le col de la chemise est mal repassé... Le premier bouton du veston devrait être fermé... Le pli du pantalon... quel désastre, n'en parlons même pas! Les chaussures n'ont pas été cirées ce matin... Le lacet droit s'effiloche au bout... C'est une catastrophe, Monsieur Bellock, une catastrophe !

ARTHUR BELLOCK

Mais...

MIRANDA SPARKS

Bien. Voilà une affaire réglée, il me semble.

Elle sort.

ACTE UN, SCENE DOUZE

FLORA SMYRNE, IRIS FOLEY, ARTHUR BELLOCK, CHLOE DUPONT, JULIUS FOLEY, LE CHEF DE GARE

Entrée de Flora Smyrne et Iris Foley

FLORA SMYRNE

Eh bien, Monsieur Bellock, ne faites pas cette tête. On dirait que vous avez avalé vos lunettes...

Entrée de Chloé Dupont.

CHLOE DUPONT

Personne ne veut me renseigner.

Entrée de Julius Foley.

Chloé Dupont et Iris Foley s'exclament presque'en même temps.

CHLOÉ DUPONT

Al...

IRIS FOLEY

Julius !

Elles se regardent interloquées.

IRIS FOLEY, à Chloé Dupont

Quoi "Al..." ?

CHLOE DUPONT

Rien. J'ai juste voulu dire « Ah le voilà votre mari ! »

IRIS FOLEY

Et pourquoi vous souciez-vous de mon mari ?

CHLOE DUPONT, jetant un œil noir à Julius Foley, lui-même très gêné

Ça fait une heure que vous nous en parlez. C'est un peu comme si je le connaissais maintenant.

IRIS FOLEY, pas convaincue du tout

Ah bon...

Entrée du chef de gare

LE CHEF DE GARE

Mesdames et Messieurs, je suis dans l'obligation de vous annoncer qu'aucun train ne partira avant... avant longtemps.

FLORA SMYRNE

Ah bon et pourquoi ?

LE CHEF DE GARE

Par décision gouvernementale et dans l'attente de la promulgation d'une nouvelle mesure du temps, le dit-temps est provisoirement suspendu. Plus de temps, donc plus d'horaires. Plus d'horaires, donc plus de trains. Vous feriez mieux de circuler.

Il sort.

Noir

Pour obtenir la suite du texte, envoyer un mail à l'adresse : brigitte.bardou@gmail.com en précisant les coordonnées de la troupe et de son responsable.

Merci !